

SAINT-IMIÉR Visite de travail et de courtoisie de la présidente du Gouvernement bernois

Beatrice Simon honore la tête-de-moine

BLAISE DROZ

A l'image de son produit phare la tête-de-moine, la fromagerie Spielhofer de Saint-Imier a le vent dans le dos. Au point qu'hier, elle accueillait non sans fierté la présidente du Gouvernement bernois, Beatrice Simon (voir encadré ci-dessous).

Pour preuve, les travaux d'agrandissement des installations vont bon train et un nouvel étage va entrer en activité vers la fin du mois d'août. Un beau gage de vitalité.

Lorsque la famille de Josef Spielhofer est arrivée du canton de Lucerne en 1982, c'était probablement sans se méfier de l'importance qu'allait prendre leur affaire au fil des ans.

Installée dans la petite fromagerie de Cormoret, qui appartenait à la Société de fromagerie locale, elle a commencé la fabrication de tête-de-moine dès 1983. En 1990, elle a racheté l'installation, confiante qu'elle était dans le développement de sa production. Le destin a pourtant voulu que Cormoret ne soit pour elle qu'une étape.

En effet, Swiss Dairy Food, propriétaire de la fromagerie Milval de Saint-Imier, a fermé ce site en 2000, malgré l'excellence du fromage à raclette qui s'y fabriquait. Une aubaine dont Josef Spielhofer n'a pas manqué de profiter. Les locaux de Milval sont ainsi devenus, dès 2004, la nouvelle fromagerie Spielhofer qui a mis à profit de vastes locaux et des installations très modernes pour l'époque. L'espace ne manquant pas, des locaux d'encaveage ont été mis à disposition d'autres producteurs, et l'Interprofession de la tête-de-moine a pu y installer ses bureaux.

Et pourtant, la fromagerie Spielhofer se trouve désormais à l'étroit et a débuté une phase d'agrandissement au début de cette année. A Cormoret, elle transformait 800 000 litres de lait par an. Ce chiffre est passé désormais à 10 millions de litres annuellement. C'est une croissance énorme et pourtant Cédric Spielhofer est convaincu que notre région n'a pas épuisé son potentiel. Il s'y produit encore passablement de lait d'industrie, ce qui représente autant de produc-

teurs qui auraient peut-être envie de passer dans la catégorie du lait de fromagerie, plus exigeante mais mieux rémunérée. Les pâturages d'altitude bordant le valon de Saint-Imier sont d'excellente qualité et les vaches qui s'y nourrissent fournissent un lait parfaitement idéal.

Les temps changent

Représentant avec son frère Florian la génération montante, qui reprendra les commandes de l'entreprise l'année prochaine, Cédric Spielhofer explique que les 6000 mètres carrés du futur nouvel étage serviront en particulier à l'emballage de nouvelles déclinaisons du produit. «*Nous nous rendons bien compte qu'en Suisse et dans les pays qui nous entourent, les familles sont moins grandes qu'auparavant et, qu'en outre, nombre*

On achète désormais la tête-de-moine en rosettes toutes prêtes.»

CÉDRIC SPIELHOFER
FROMAGER

de personnes vivent seules.»

Du coup, acheter une tête de moine de 800 grammes ou un kilo ne les intéresse plus trop. D'autres, notamment à l'étranger, ne sont pas des clients réguliers et ne disposent pas de girôle. Aussi, la demande augmente pour des rosettes déjà raclées et disposées en barquettes de différents poids. «*On peut désormais acheter 100 grammes de rosettes de tête-de-moine prête à être dégustée, c'est une déclinaison qui marche de plus en plus fort et nous souhaitons prendre à notre compte ces activités d'emballage*», constate-t-il.

Ecologie

Quand la fromagerie Spielhofer était encore à Cormoret, la Montagne du Droit accueillait de nouvelles éoliennes et conférerait clairement à notre région son rôle de pionnier dans la pro-



Guidée par les deux frères Spielhofer et Martin Pfisterer, Beatrice Simon découvre avec intérêt les imposantes caves de têtes-de-moine, une des grandes fiertés du Jura bernois. STÉPHANE GERBER

duction d'énergies renouvelables. La société Juvent vendait du courant surtaxé à qui voulait démontrer son attachement à la cause et Josef Spielhofer a d'emblée tenu à faire partie des pionniers par ses achats de courant écologique. Il a également voulu marquer le coup en produisant de délicieux fromages à pâte molle sous le nom «*Eoliennes à la crème*».

A l'heure actuelle, c'est toujours un produit phare! L'intérêt de l'entreprise familiale pour le courant vert ne faiblit pas. Elle n'achète que de l'électricité renouvelable, y compris hydraulique. Des panneaux solaires en toiture fournissent en outre du courant supplémentaire qui est consommé sur place par les diverses installations. «*Nous envisageons également de poser de nouveaux panneaux sur la toiture de l'aile en rénovation*», explique encore Cédric Spielhofer, conscient de l'importance de développer les énergies renouvelables à l'avenir. ◉

Beatrice Simon sous le charme

LE COURANT PASSE Cela fait déjà pratiquement une année que Beatrice Simon, cheffe des finances du canton et présidente du Gouvernement bernois jusqu'à la fin de ce mois, annonçait son intention de rendre visite une fois par mois de sa présidence à une entreprise du canton. Depuis hier, elle peut dire «*pari tenu!*» La PBD de Seedorf a bouclé cette belle série à Renan et Saint-Imier, chez le producteur de lait Fabien Bühler, puis à la fromagerie Spielhofer. Elle a eu aussi le plaisir de rencontrer Tony Siegenthaler, qui représentait les producteurs de lait, et Olivier Isler, gérant de l'Interprofession de la tête-de-moine, de même que le maire et le chancelier de Saint-Imier Patrick Tanner et Bât Grossenbacher.

Ce choix qui lui a été soufflé par un grand ami de la région, Martin Pfisterer, l'homme à l'origine du développement des énergies renouvelables dans le Jura bernois. Il n'a pas oublié que la famille Spielhofer a joué un rôle de pionnier en misant très vite sur les énergies renouvelables. Beatrice Simon, qui avait déjà visité la chocolaterie Camille Bloch dans le même contexte, n'ignore rien de la vitalité qui prévaut dans le

Jura bernois, là où sont réunis trois des plus puissants symboles de la Suisse: le chocolat, le fromage et l'horlogerie.

Lors de sa visite, elle a demandé à ses hôtes de formuler leurs doléances à l'égard du canton. A sa surprise, elles ont été rares. Tout au plus, un de ses interlocuteurs (Olivier Isler) a souhaité que notre canton augmente encore son rôle de pont entre la Suisse alémanique et romande, notamment en renforçant l'enseignement de l'allemand, respectivement du français dans le cadre scolaire. Une remarque très appréciée par cette parfaite bilingue dans le contexte actuel qui voit l'enseignement du français contesté dans certains cantons alémaniques.

Bien entendu, la conseillère d'Etat a été questionnée sur ce qu'elle pense de l'avenir de Moutier. Très franche, elle n'a pas caché son étonnement par rapport aux déclarations du Gouvernement jurassien qui affirme, entre autres, que le site prévôtois de l'HJB trouverait dans le Jura des conditions qui n'auraient rien à envier à son statut actuel. Elle émet le vœu que les Prévôtois resteront dans le giron bernois et s'y sentent à l'aise. ◉ **BD**



En plein agrandissement, la fromagerie Spielhofer sera bientôt dirigée par la nouvelle génération représentée par Florian et Cédric qui entourent leur père Josef. BLAISE DROZ / STÉPHANE GERBER